

EN BREF

Portrait-robot de la Mérule pleureuse



■ La Mérule pleureuse n'est pas un champignon tout à fait comme les autres. Il est capable de se développer à la vitesse de 30 cm par jour ! Elle est dite "pleureuse" car elle secrète des larmes colorées provenant de son mycélium. La Mérule ressemble à de la ouate épaisse, blanche, ou encore à une toile d'araignée virant au gris. Dans certains cas (comme à l'abbaye de Saint-Michel), elle donne naissance à des carpophores ronds, d'aspect plus solide, à marge de croissance blanche.

Capable de traverser des murs !

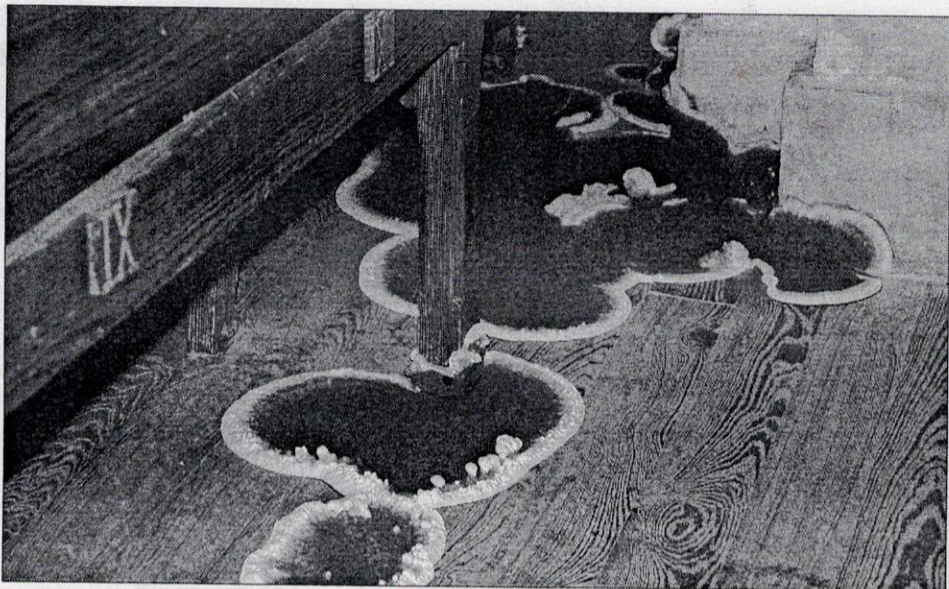
■ Ce champignon est dit lignivore, c'est-à-dire qu'il dégrade en partie le bois. Il est d'ailleurs à l'origine d'une pourriture dite cubique. Mais la Mérule pleureuse est également capable de traverser la maçonnerie !

Capable de briser des bateaux...

■ Durant les années 1800, Nelson avait conçu des navires à double coque, mais l'espace aménagé entre les deux coques, démuné de ventilation, fut rapidement envahi par la Mérule. A tel point que l'assise des mâts s'est trouvée affaiblie et que les vaisseaux se brisèrent ! En 1805, l'Angleterre a connu le même phénomène avec un navire de guerre plus important, le Queen Charlotte.

A l'abbaye de Saint-Michel La mérule attaque

Un champignon se propageant très vite est apparu à l'église de l'abbaye.



La vitesse de développement de ce champignon peut atteindre 30 cm par jour !

« Lorsque j'ai pris mes congés, le 18 juillet, il n'y avait rien. Le 2 août, lorsque je suis revenue à l'abbaye, le champignon était visible un peu partout. C'est vraiment impressionnant ! » confie une employée du site abbatial de Saint-Michel. Le champignon en question se nomme Mérule pleureuse. « C'est un peu le cancer des maisons ! » commente l'actuel responsable de l'abbaye, Bruno Munier.

Sans crier gare, la Mérule pleureuse s'est développée en dessous de l'un des planchers de l'église. De grandes taches brunes, bordées de blanc, sont apparues ensuite sur les planches, se propageant même sur le bas des colonnes ! Alertée, la municipalité

a immédiatement averti à la fois l'architecte des Bâtiments de France (l'orgue tout proche est classé monument historique, lire l'article ci-dessous), ainsi que le Conseil général de l'Aisne. Une entreprise de Noyon, BMT (Bois Maçonnerie Traitement) a été sollicitée afin d'enrayer cette très inquiétante prolifération. Le coût de l'opération avoisinerait les 8 000 €. Une aide du Département a été sollicitée compte tenu du fait notamment que l'orgue appartient au Conseil général de l'Aisne.

Un manque d'aération ?

Cette attaque de Mérule semblerait due à l'absence d'aération à l'église. « Le fait

d'avoir fermé l'église durant de longs mois n'a sûrement pas arrangé les choses... » lâche une élue municipale de l'actuelle majorité. La Mérule pleureuse (*Serpula lacrymans*) se développe en effet en atmosphère confinée, et généralement à l'abri de la lumière. Et les dégâts parfois occasionnés peuvent être considérables. Ce jeudi, l'intruse aura été enfin éradiquée. Et la municipalité réclame d'ores et déjà une expertise complète dans le but de continuer à préserver cet important édifice appartenant au patrimoine national et qui accueillera bientôt une jolie fête baptisée « Les Confirrelles ».

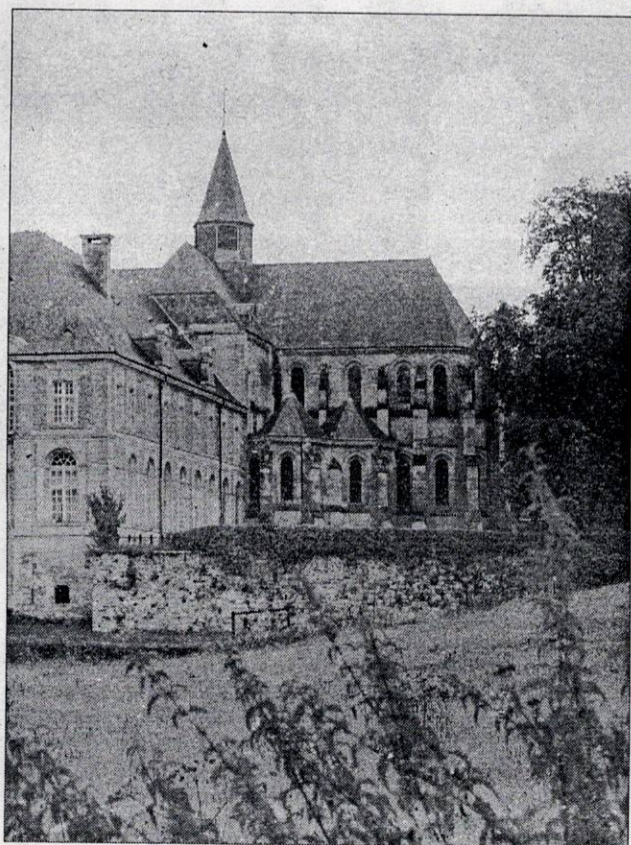
B. TAQUET

Orgue historique de Jean Boizard Sous haute protection

► Chaque jour, un Saint-Michelais, Bruno Munier se charge notamment d'inspecter l'orgue de l'église contaminée par la Mérule pleureuse. En relation en particulier avec l'architecte des Bâtiments de France, il veille ainsi à la protection de cet instrument remarquable.

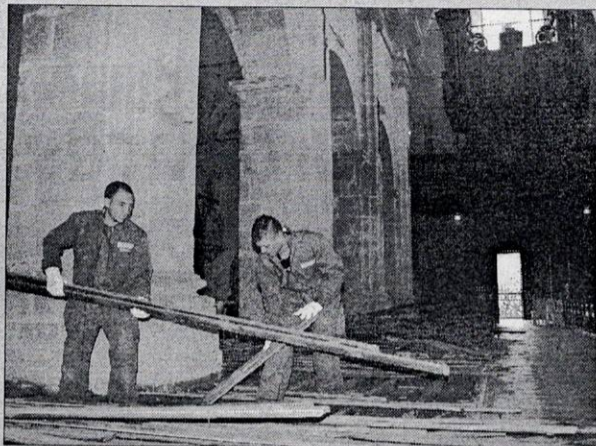
L'orgue historique de Jean Boizard a été classé monument historique en 1950. Il serait, selon certains, le représentant typique de l'orgue moyen de l'époque de Louis XIV. Sa rareté en fait donc un instrument à préserver. A noter qu'il a été très souvent épargné, tant par les incendies qui ont ravagé l'abbaye, qu'à l'occasion de la Révolution française puis des deux guerres mondiales.

Edifiée à partir du XIIe siècle, l'église abrite un remarquable instrument : l'orgue historique de Jean Boizard.



Une entreprise de Noyon chargée du traitement

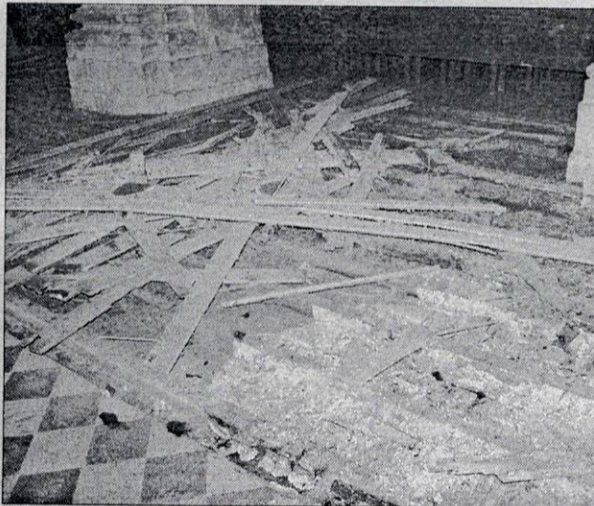
« C'est pire que les termites ! »



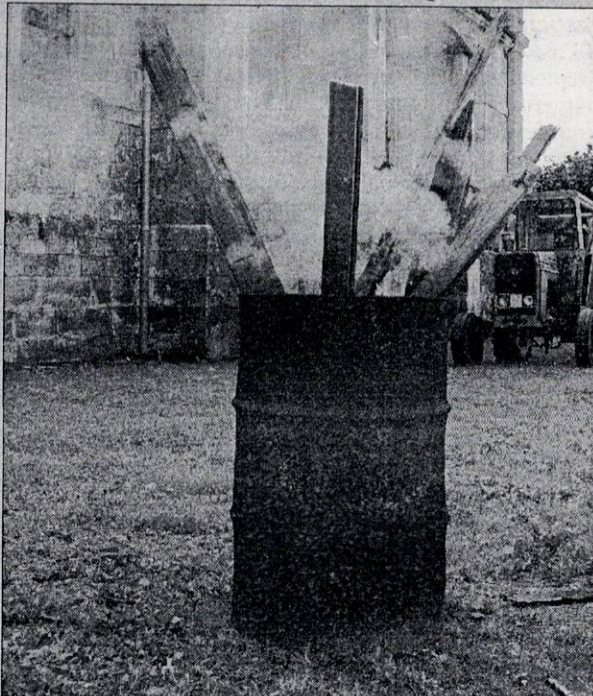
Deux salariés de l'entreprise BMT (Bois Maçonnerie Traitement) de Noyon sont arrivés sur les lieux ce lundi.

► Lundi 25 août, 15 h, église de l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache. Deux ouvriers en salopette s'affairent au démontage des deux planchers de l'édifice religieux et brûlent à l'extérieur la totalité des planches, dans un grand bidon en acier. Ces deux ouvriers sont salariés d'une entreprise située à Noyon : BMT, autrement dit Bois Maçonnerie Traitement. Ils sont spécialisés dans le traitement des boiseries et connaissent les effets de la Mérule pleureuse. « C'est pire que les termites ! » confie l'un d'eux, lequel est aussi le fils du patron de BMT.

En seulement quatre jours, ils doivent démonter les bancs cloués à ces planchers infectés, et démolir les deux planchers avant de brûler les planches presque une à une à l'extérieur de l'édifice. Puis ils doivent pulvériser un fongicide sur les bancs en bois. Enfin, les ouvriers se chargeront de forer des trous espacés d'une trentaine de centimètres à travers la dalle pour y injecter là encore un fongicide, autrement dit un pesticide spécifique pour la destruction des champignons.



Le champignon envahisseur avait colonisé l'espace situé entre le plancher et la dalle recouverte de carrelage



La totalité du plancher a été brûlée dans un grand bidon en acier